

PRIX DE L'ABONNEMENT
COURRIER DU CANADA
CANADA (Un an) \$3.00
Six mois 1.50
Trois mois 1.00
Angleterre (Un an) \$4.00
Six mois 2.00
Trois mois 1.50
France (Un an) \$4.00
Six mois 2.00
Trois mois 1.50
JOURNAL DES CAMPAGNES
Par an \$1.00
Par trimestre 0.30

Le Courrier du Canada

JOURNAL DES INTÉRÊTS CANADIENS

JE CROIS, J'ESPÈRE ET J'AIME

11 & 13, RUE BUADE, Quebec.

LEGER BROUSSEAU, Editeur et administrateur.

TARIF DES ANNONCES

Les annonces seront insérées aux conditions suivantes:
Six lignes et au-dessous 20c
Pour chaque insertion subséquente 12c
Pour les annonces d'une plus grande étendue elles seront insérées à raison de 10 centimes par ligne pour la première insertion et de 5, 7, 5 et 5 centimes pour les annonces subséquentes.
Réclamées à 20 centimes la ligne.

THOMAS CHAPPAIS, Directeur-Propriétaire.

Feuilleton du COURRIER du CANADA

8 JUILLET 1895.—No 8

Mlles de Kergradlon

PAR

J. Perdiel-Vayssièrre

(SUITE)

Le dîner fini, comme il n'était guère que sept heures un quart, et que la soirée semblait d'une rare douceur, quel qu'un proposa de monter sur le pont.
Rhoilé au centre par ses trois roues semblables à celles d'un rouet et si élégantes qu'on les croirait mises là pour une ornementation, l'arrière offrait un vaste promenoir.

Mlles de Kergradlon s'accoudèrent au bastingage du côté sud.
La lane montait lentement dans un ciel gris de perle; elle était d'un jaune rosé, tout épanouie et semblait mûre à la pour une ornementation, l'arrière offrait un vaste promenoir.

Mme de Kergradlon regarda ses petites-filles et dit Roscaout:
— Nous pouvons monter.
Elle prit le bras d'Alain.

CHAPITRE VI
Le lendemain Mme Lezveur entra précipitamment dans la chambre des jeunes filles:
— Ah! mes mignonnes! quelle bonne nouvelle je vous apporte!

— Quoi donc?
— Dites vite.
— Venez allez danser dans huit jours à la préfecture maritime.
— Oh! madame!
— Bien vrai?
— Mais certainement; l'amiral Caumartin a lancé les invitations. Personne d'abord n'y voulait croire; songez donc, en plein automne! Il y a encore bien des gens à la campagne; quoique pourtant depuis quinze jours on soit beaucoup revenu.

— Et puis, enfin, cela importe peu. Vous allez faire votre entrée dans le monde! est-ce assez bien tombé ce bal!
— A partir de ce jour, Mlles de Kergradlon eurent une fièvre d'impatience. Ce furent d'interminables courses chez le couturier; Mme de Kergradlon eut trouvé ses soixante-cinq ans bien lourds. Cependant, elle tint à vêtir à son goût ses petites filles et dut se débattre contre l'omnipotence de la faisceau.

denosa se fondit dans la joie qu'elles éprouvèrent.

Françoise fut aimable.
— Je crois, dit-elle, que nous nous museron, tu auras beaucoup de succès d'ailleurs, nous connaissons déjà des danseurs.

— Oui, le Suffren!
— N'en dis pas de mal, il est à tes pieds le Suffren, sous forme de trois galons toutofois.

— Oh! ne va pas prendre cela au sérieux, M. Dugé-Marquin n'est que très aimable.

— Peut-on savoir? Du reste, il est bien, très distingué.

Oh! je sais très bien, fit Anne.

Puis elle reprit:
— Voici enfin le moment d'utiliser nos petits talents: oh! les révérences...

— Tu sais que je faisais prime au Sacré-Cœur pour ma façon de glisser en arrière.

— Penses-tu que nous arrivions pour le premier quadrille?

— Oh! je l'espère, il faudra tâcher de nous faire vis-à-vis.

— Avec qui te danses-tu? dit Françoise. Est-ce qu'on te l'a retenu?

— Oui, répondit Anne, je le danse avec Alain.

Oh! moi, il m'a demandé la première valse, je n'aime pas les quadrilles, c'est inepte; en avant, en arrière... je n'ai jamais pu souffrir cela.

— Anne sentit son cœur meurtri par l'accent acerbé de sa sœur.

Rien ne te force à les danser, fit-elle, puis elles se turent.

Dix heures du soir.

Mme de Kergradlon entra au vestiaire. Il y faisait chaud; pourtant sous leurs mantons ouatées, ces demoiselles eurent un petit frisson, l'émotion à coup sûr.

Des femmes de chambre prenaient les vêtements; devant la psyché les femmes se pressaient, soulevant les bouillottes sur leurs manches, défrisant les vêtements froissés par la voiture, posant une épingle dans leurs cheveux et remontant leurs gants.

La marquise de Kergradlon regarda ses petites-filles et dit Roscaout:
— Nous pouvons monter.

Elle prit le bras d'Alain.

A l'entrée du premier salon deux officiers se précipitèrent vers les jeunes filles pour leur offrir le bras.

Très droit, sanglé dans son grand uniforme, la poitrine bigarrée des plus étranges chamarrures, son chapeau à plumes dans la main gauche, le vice-amiral commandant en chef, préfet maritime, salua ses invités.

Après de lui, Mme de Caumartin, toute petite et souriante, faisait des révérences qui soulevait les dentelles de sa robe; derrière elle, les femmes des aides de camp formaient une petite cour. Dans la sévère robe noire qui symbolisait son inconsolable deuil, la grand-mère s'assit un peu à l'écart et fit placer ses petites-filles devant elle.

Elle était là, comme deux oiseaux s'élevaient dans le grouffrou de leur plumage léger. Elles étaient là, un peu intimidées, non pas par les hommes dont elles sentaient la conquête facile, mais par ce bataillon rose et bleu qui les entourait, et, avec des feintes polices, les examinait des pieds à la tête.

On sentait passer derrière les éventails un petit souffle de curiosité hostile pour ces nouvelles venues qui semaient autour d'elles le double attrait de la jeunesse et de la beauté.

La plupart ignoraient leur nom, ne les ayant jamais rencontrées, et l'on s'interrogeait pour savoir d'où elles venaient. Enfin elles s'envolèrent dans le tournoir d'une valse, ce fut un souagement pour elles; le premier pas était fait.

(A suivre)

Demandez le tabac THEO
A FUMER ET A CHIQUER
Le meilleur sur le marché, en vente partout à 5 cents le paquet de 10 de livres.
JOSEPH COTÉ
Seul propriétaire,
355 RUE ST-PAUL, QUEBEC
Téléphone 1036.
ENTRÉE, 188 RUE ST-VALIER.

N. B. — N'oubliez pas les autres spécialités à la mentionnées qui ne sont pas moins recommandables.
23 mars 1895—351/4

Les palmes vertes

Voilà encore le pauvre Zola black-boulé!

Zola n'entrera décidément que dans l'Académie des gens tenaces. A chaque élection, il ne recueille qu'une seule voix, la voix fidèle, dit-on de Coppée; mais il ne se rebute pas. Il est candidat à l'Académie comme des funambulesques mémoire, Zola est jadis candidat human, Borla est le candidat du document, mais l'Académie reste à son égard inhumaine.

Et ce qu'il y a de joli, c'est que ce sont précisément ses adversaires littéraires qui franchissent les portes du palais Mazarin.

Jules Lemaitre, Paul Bourget sont les antipodes de Zola. On les proclame et lui reste indigne.

Mais il ne se lasse pas.

On sait combien le dit Zola est aboli dans ses haines littéraires. Tout ce qui n'est pas de sa prétendue école, c'est-à-dire de sa stérile, est à peine bon à jeter aux chiens. Eh bien, pour décrocher les palmes qui décidément sont trop vertes pour lui, et obtenir des voix aux prochains tours, il ne recule pas devant les plus basses flagorneries.

Interrogé sur un confrère au sujet de l'élection de Paul Bourget qui est son ennemi littéraire, il a eu l'audace de se proclamer l'admirateur du nouvel élu:
— C'est toute une étude, écrit-il, que je voudrais vous donner sur Paul Bourget. Mais ne suffira-t-il pas de dire que voici longtemps déjà que je l'aime et que j'ai toujours suivi en aisé, en frère d'armes heureux de ses triomphes? Il est du très petit nombre de ceux qui se sont taillé un domaine à eux dans le champ si disputé, si ravagé de la littérature contemporaine. Nous ne pensons peut-être pas absolument de même, mais je suis certain que nous avons toujours gardé l'un pour l'autre une grande affection et une grande admiration. Cela m'est très doux, dans notre époque littéraire où tous se dévorent.

Zola se plaint que ses congénères se dévorent, mais c'est lui précisément qui est le chef des dévotés.

Oublie-t-il donc son bouquin d'autrefois, Mes Haines!

Ce sont justement ses haines qui sont assises actuellement à l'Institut. Elles pénètrent à l'Institut dans toutes les sections et Zola reste à la porte.

A la première élection, Zola se présentera de nouveau; mais il n'aura même pas la voix de Paul Bourget.

Coppée seul lui restera fidèle; mais le poète de Pour la Couronne sait bien que sa voix prêchera dans le désert.

Zola mourra comme Piron—pas même académicien.

UNE ELECTION ACADEMIQUE

Si l'Académie admettait les façons familières, on pourrait dire que M. Jules Lemaitre entre là comme chez lui. Quoiqu'il n'ait guère dépassé la quarantaine, voici déjà une dizaine d'années qu'il était assés de venir s'associer sous la coupole. Ses futurs collègues ne lui imposent plus d'autre condition que d'avoir grisonné.

Cette aisance à se conduire il l'avait montrée en abordant le journalisme. Jeune professeur démissionnaire, M. Lemaitre s'installait d'emblée aux Débats et prenait la succession de J. J. Weiss. C'était hardi. Aujourd'hui c'est surtout curieux si l'on réfléchit que Weiss lettré vigoureux et brillant homme de sciences et d'imagination, d'origine de race et de carrière arrivé à la célébrité et presque au pouvoir tourna longtemps autour de l'Institut sans avancer d'un pas. "Manque de tonne", disaient les interprètes des mystères académiques. Cela probablement s'entendait du caractère public non moins que du costume. Républicain libéral, royaliste gambattiste, teinté de pédagogie, impérialiste, Weiss avait en effet multiplié de ce que M. Jules Lemaitre appellerait des "cassades". Sceptique par nature n'avait-il pas voulu avoir des opinions politiques! Forcément il en avait changées et bientôt ne s'y retrouvait plus. Le nouvel académicien n'a pas été infidèle à la littérature et il a réussi à faire du spécialisme même un point d'appui.

Appui singulièrement mobile et souple qui permet à M. Lemaitre d'aller dans tous les sens, de pénétrer partout et de se permettre beaucoup de choses. Cependant le brillant écrivain n'a guère abusé des privilèges attachés à sa fonction. De temps en temps, lorsque les vieux Débats duraient encore, il s'est permis d'abandonner de graves lecteurs en leur servant à l'improvvisé des raisonnements à outrance, quelques formules du boulevard ou quelques mots d'argot. Simple plaisanterie, qui n'a jamais tourné à la fustierie.

Quant à la familiarité de profession très florissante de nos jours, on voit que M. Lemaitre en est éloigné plus peut-être qu'il ne se rend compte. Somme toute, c'est en raïsant cet art misérable qu'il a conquis ses premiers succès. Les courtes études qu'il écrivait

dans la Revue bleue, des articles plutôt, sur les leçons de Renan au Collège de France, respiraient un sentiment qui ne trompa que les badauds. Sous la moquerie dégagée, spirituelle et même flatteuse, il y avait bel et bien du mépris. On voyait que M. Lemaitre ne s'en était pas laissé imposer par l'étalage d'une science de troisième ordre. Tout en admirant l'ingéniosité du romancier-psychologue-hébraïsant et style vraiment extraordinaire, il mettait en évidence les roueries grossières du personnage, le fond qui lui était suspect.

La fantaisie de M. Lemaitre semble faite principalement d'indépendance. Si on le bécote de rapprochements inattendus qui paraissent forcés et qui ont l'air d'une dérision, il rappelle que tout se tient et que les écus les plus différents ont quelque chose de commun. En dérivant une soirée de café-concert ou une malheureuse débitait une chanson navrante, il lui est arrivé de citer l'imitation. Ce n'était pas de très bon goût, ce n'était pas non plus par désir de scandale ni par inconscience. Le critique avait rencontré une idée au passage: il la notait, comme un collectionneur pour la traiter peut-être un jour et l'analyser.

L'analyse est son triomphe. Il excelle à décomposer une impression, ranger à part les idées et les sentiments qui s'y trouvaient confondus, puis les rattachant les uns aux autres pour en former un ensemble dont la signification soit plus nette et plus artistique. Notre intelligence n'est occupée qu'à faire l'ordre au sein d'elle-même. Cela s'appelle penser; et le style est un instrument de clarification. Ce ni de M. Lemaitre est charmant de souplesse et d'élégance. Nous l'avons dit assez longtemps avant que le critique célèbre le génie de Louis Veuillot. Nous pouvons bien le répéter aujourd'hui jour des félicitations.

Le théâtre du nouvelle académicien ne lui vaudra pas autant de compliments; et peut-être que l'Académie elle-même, croira devoir se montrer sévère. Elle admet dans ses rangs une sorte de juge qui a jugé pas mal d'académiciens: à elle le tour d'exercer la critique. C'est assez légitime. M. Lemaitre a trop de jugement et de largeur d'esprit pour s'en plaindre. Toutefois peut-être en sera-t-il onnuyé. Probablement suivant la vieille loi, il garde un faible pour les œuvres qui sont moins dignes de lui. Ce n'est pas à dire qu'aucune partie de son théâtre ne soit belle, mais l'ensemble ne les études littéraires, ni les chroniques, dans lesquelles il est tout entier avec sa désinvolture si naturelle et si parfaitement équilibrée. Sur la scène, certains défauts de M. Lemaitre s'accroissent d'une manière inattendue. Il aura beau dire, il n'est pas si bien dans son élément. Cet attrait pour la composition théâtrale, ce goût irrésistible pour le travail qui n'est pas celui qui lui convient vraiment, voilà un beau sujet d'analyse. Le brillant critique en tirerait des observations très intéressantes. Mais il va se mettre à son discours, qui doit glorifier les vues pédagogiques de M. Curry; basogae parfois difficile.

Engèle Tavernier

AVIS

M. Mathias Lillo, de Saint-Thomas de Montigny, et M. I. J. Seindon, marchand et maître poste de la Rivière-du-Loup, en bas, sont autorisés à recevoir les sommes dues pour abonnement au Courrier du Canada et au Journal des Campagnes.

Com me médecine de famille les Pils des d'Ayer n'ont pas de rivales elles extirpent la maladie comme par magie.

Préparez-vous aux maladies d'été

Si vous avez des crampes, si vous avez des coliques, si vous avez la diarrhée, ou si vous avez aucune maladie d'été et que vous soyez pour souffrir toute la saison des chaleurs, achetez une bouteille de Pain Killer Perry Davis et vous serez soulagés après une ou deux doses. En traitant ces attaques graves de choléra, frottez l'abdomen avec du Pain Killer. Vingt gouttes de cette étonnante médecine de Davis guériront le cas le plus grave de colique d'enfant. On peut acheter une bouteille de Pain Killer à n'importe quel magasin de drogues. Prix: 25c pour une grande bouteille.

G. H. Burroughs

Comptable Public et Liquidateur, Établissement de famille sous le plus court délai et distribution prompte des deniers aux créanciers.

NOUS DONNONS UNE ATTENTION spéciale à la gestion de successions, soit au de l'aveu et préparations de bilan.

G. H. BURROUGHS, Comptable Public et Liquidateur.

511, rue St-Jean, Québec.

23 mars 1895—351/4

POUR LA CAMPAGNE

Places d'Eau!

NOUVELLES SERGES "Battenburg" SERGES et FLANELLES Bleu Marin. ROBES de Bains, SERVIETTES de Bains. ROBES POUR ENFANTS, en Serge Bleu foncée.

NOUVELLES SOIES fantaisie pour Gilets NOUVEAUX CRÉPONS, INDIENNES ET BATISTES. NOUVELLES MOUSSELINES blanches et couleurs.

POINT NOIR pour Robes, &c, &c. VÊTEMENTS DE DESSOUS en laine naturelle. VÊTEMENTS DE DESSOUS en gaze, en soie ou Mérimé.

DEPARTEMENT DES MESSIEURS. HABITS en Soie et en Alpaga. VÊTEMENTS Blancs et fantaisie, couleurs claires. VÊTEMENTS pour prendre les bains. BRETÈLLES, CEINTURES, &c, &c.

Un assortiment complet de vêtements de dessous pour l'été, Sweaters, Jerseys, Cravates, Chemises, &c, &c.

GLOVER, FRY & Co

Téléphone 755. IL N'Y EN A PAS.

Souvent un malade hésite à se procurer les remèdes sauvages de J. E. P. RACICOT, parce qu'il ignore si ces remèdes peuvent guérir la maladie qui le tient ainsi en souffrance. Afin de ne priver qui que ce soit de recourir à ce remède, il est bon que tous sachent qu'il n'y a pas une seule maladie qui ne puisse être guérie par ces remèdes. Tous indistinctement combattent devant ces composés d'herbes. Voici cependant quelques-unes des maladies qui sont le plus promptement guéries: Dyspepsie, maladies du foie, Constipation, maux de tête, Brûlements d'estomac, Toux, Rhumes, Bronchites, Paralyse, Hydrocèpe, Névralgie, Migraine et toutes autres. Hydrocèpe, Névralgie, Migraine à la tête et sur le corps, Impureté de sang, maladies de la vessie, Hémorrhoides, Catarrhe, Pâlesse, Perte d'appétit, manque de sommeil, Dartres, Rides, Ulcères, Canceris Pains, de côté, de bas, de la tête, Diarrhée, Choléra, Dysentéris, et une foule d'autres maladies qu'il serait trop long d'énumérer. Quelle que soit la maladie qui vous agresse, sachez faire usage que des remèdes sauvages de J. E. P. RACICOT. Quoique se trouve éloigné de Québec ou dans l'impossibilité de s'y rendre, peut être assuré de les recevoir au retour de la ville en s'adressant à l'Enseigne du Gros Sauvage chez

J. E. P. Racicot, No 20, rue St-Joseph, St-Roch, Québec. 25 Janvier 1894—1 an.

HUILE

FOIE DE MORUE DE WAMPOLE 68c bot.

Emulsion du Dr HILL

A l'Huile de Foie de Morue 35c bot.

EPONGES DE 5c à 5\$.

NOUS PRIX SONT PLUS BAS que ceux qui existent dans le catalogue qui circulent dans le public.

J. EMILE ROY NOS 81-83-85

RUE ST-JEAN

Coin de la Rue St-Stanislas. Téléphone 624.

AU PUBLIC

Le magnifique ouvrage du Père Frédéric de Ghysvelde, la Vie de Notre Seigneur Jésus-Christ, a été livré au public. C'est un superbe volume très bien imprimé sur papier de luxe et orné de 33 gravures de terre sainte, avec légende explicative. Ce livre est destiné aux familles canadiennes, et de fait, on en a déjà vendus plusieurs centaines d'exemplaires. Il est écrit avec les paroles des quatre Évangélistes et approuvé par tous les évêques de la Province.

L'histoire de N. S. Jésus-Christ dans ses moindres détails, devrait être mieux connue des catholiques. Voici une belle occasion de se la procurer à bon marché, profitez-en. La lecture de cet ouvrage est très attrayante et une fois que l'on a commencé, il faut aller jusqu'au bout.

Pour la modique somme de 75c, pris à l'atelier et 85c par la maille, vous pouvez avoir un exemplaire de ce ouvrage, en vous adressant à M. Léger Brousseau, 11 et 13, rue Baude. C'est le seul dépôt à Québec.

Des conditions spéciales très avantageuses seront faites pour le reliure.

Compagnie Chinic

MARCHANDS QUINCAILLIERS ET FABRICANTS de MOULANGES QUEBEC

SPECIALITÉ DE MATÉRIELS ET D'ARTICLES DE BEURRERIES et de FROMAGERIES AUX PRIX DE FABRIQUE

9 ANS D'EXPERIENCE 47 BEURRERIES ET FROMAGERIES MONTÉES AGENTS POUR LES SELS A BEURRE DE ANTON ET DE HARGIS, PRÉSURE ET COULEUR A BEURRE DE HAUTE MARQUE. BOIS A BOITES ET TINETTES

Et généralement tous les articles nécessaires à la fabrication des BEURRES et FROMAGES.

LA PHARMACIE "CROIX ROUGE" 42, RUE DE LA FABRIQUE, J. EDMOND DUBÉ, propriétaire.

Paine's Celery compound.....63c. (Sol, Sedlitz, Chanteaud.....59c Wampole's tasteless Cod Liver Oil.....68c. Eau de Vichy célestins.....25c Liquid Peptonoids & cocoa.....83c. Artifices pour les bains, etc, etc.

21 déc. 1894—1 an

Téléphone, 1224.

POUR CHACUN ET VOUS TOUS !!

SURCROIT DE JOBS A L'OCCASION DES FÊTES

Vous disant que c'est la dernière étape du commerce actif avant les vacances.

Le SYNDICAT de QUEBEC

A fait une nouvelle et colossale réduction sur toutes les marchandises. Entre autres deux magnifiques

De PARASOLS en dentelle et autres 24c & 49c

Valant quatre fois le prix de la vente sans parties des Jobs de Matinée, Bas, Camisoles, Chapeaux, Cravates, Bottes à Robes, Tweeds, Serges, etc, etc.

Que le public ne néglige pas une si belle occasion, il y a de son propre intérêt.

AU SYNDICAT DE QUEBEC (Coin des rues ST-JOSEPH et de la COURONNE.) BLOC HUDON. 2 mars 1895—1 an.

J. F. GUAY

524 RUE ST-VALIER, QUEBEC.

FABRICANT DE

Dynamo, Telephones, ET AUTRES APPARELS ELECTRIQUES.

Nous nous occupons spécialement des installations électriques pour convents, collèges, ville et village.

Nous prions les supérieurs des différentes communautés religieuses, collèges et convents de nous noter, nous nous ferons un plaisir de leur donner tous les renseignements nécessaires. Comme notre fabrication est montée sur un excellent pied, nous pourrions fabriquer dans de bonnes conditions pour ce qui a rapport au prix.—La qualité de nos appareils ne le cède en rien à ceux des meilleures fabriques.—Nous expédions des photographies et catalogues franco sur demande. 25 janvier 1895—6m.

25 janvier 1895—6m.

DERNIERE EDITION

LA SITUATION A OTTAWA

La cabinet siége encore à 1 heure

Offre de démission

(Spécial au Courrier du Canada)

Ottawa, 8.—La position est plus embrouillée que jamais. A une heure, cette après-midi, le cabinet est encore en séance. Toutes espèces de nouvelles ont couru et courent encore la ville et ce moment. Les uns disent que le cabinet n'a pas voulu samedi s'engager à promettre une session à l'automne et les ministres français ont offert leur démission samedi soir.

LE RESPECT DE NOS DROITS

Nous lisons ce qui suit dans le Chronicle de ce matin :

Ce n'est probablement pas ce que Québec veut ; mais il traîne beaucoup à créer un fort parti d'anti-québécois dans la Puissance.

Que ce soit là du cru du Chronicle ou du rechauffé d'un organe fanatique d'Ontario, cela n'est pas plus juste.

Québec ne demande qu'une chose : le respect de nos droits de minorité.

L'hon. M. Flynn dans les Cantons de l'Est

Le Pionnier nous apporte des détails beaucoup plus complets sur la réception dont l'honorable commissaire des Terres de la Couronne a été l'objet dans les Cantons de l'Est :

A Disraeli, la gare était pavée et une foule immense salua l'arrivée du train par des acclamations. M. le maire J. E. Rheault, félicita M. Flynn et lui offrit ses hommages au nom de toute la population. Un superbe bouquet fut présenté par une charmante enfant, au nom des dames présentes.

L'hon. ministre eut le temps, grâce à un moment d'arrêt, d'adresser quelques mots à l'assistance. M. M. Normand et Rioux prononcèrent aussi chacun une courte allocution.

Une sympathique manifestation eut également lieu à Garthby, où les autorités locales allèrent saluer les distingués voyageurs à leur passage. A Weedon, ce fut une fête populaire dans toute la force du terme. Plus de 500 personnes remplirent les abords de la gare. Il y avait drapeaux, inscriptions, musique, etc., etc. M. le maire N. P. Tanguay fit dignement les honneurs de son florissant village.

La présentation de ses hommages à l'hon. Ministre, fut accompagnée d'un riche bouquet offert par les dames, qui brillaient dans la foule autant par leur nombre que par leur beauté.

Sur l'ordre bienveillant du surintendant de la ligne, le train retarda de quelques minutes, et l'hon. M. Flynn eut le temps de prononcer un discours qui fut chaleureusement applaudi.

A Dudswell un somptueux dîner fut servi aux voyageurs, sous la présidence de M. John Champoux, qui avait pris place sur le convoi à Disraeli.

Le propriétaire du restaurant de la gare, M. Denis Gauthier, avait mis en œuvre tout son art culinaire pour la circonstance.

Cueilli dans le " Progrès " de Windsor

Le jour de la St-Jean-Baptiste tous nos orateurs ont dit, qu'ils étaient fiers de porter un nom canadien-français. Et le public applaudissait à outrance. Dans la foule, nous avons trouvé un L'Heureux au L'Heureux qui écrit son nom Luro et un autre L'Heureux, Trépanier s'ignifie Trypanier puis Lebeuf—Leboulf, Lavoilette—Lavoilet et Latulippe—L'tulip. Prononcez tous ces noms à " l'anglaise " et vous comprendrez pour quoi on les change de la sorte. Comme les " eng'ish " doivent avoir du plaisir lorsqu'ils voient la petitesse de tant de nos, qui sont honteux du nom qu'ils portent.

UN CONVOI

Aux mains d'une bande d'ivrognes

Montréal, 7.—Le convoi express venant de Québec et qui est dû ici à 8.05 hrs, a été escaladé hier soir à la station de l'Épiphanie par une bande d'ivrognes qui ont pris possession du convoi, terrorisant employés et passagers. Le conducteur a pris le parti de se rendre à Montréal directement sans arrêter à aucune autre station, et il a télégraphié pour avoir la police à son arrivée. La police en a arrêté sept, malgré que le Pacifique n'ait pas voulu porter plainte contre eux, parce qu'il eût été dangereux de les laisser libres dans l'état où ils étaient.

POLITIQUE ANGLAISE

Le Parlement prorogé

La campagne électorale

Discours et manifestes

Lord Rosebery marierait la fille du Prince de Galles

Londres, 8.—Le parlement a été prorogé, aujourd'hui, jusqu'au 24 de juillet. Il sera dissous aujourd'hui et les débats seront aussitôt émis pour une nouvelle élection.

La campagne électorale est déjà commencée d'une façon assez active. Les discours et les manifestes tiennent constamment le public en éveil.

M. Morley a peur évidemment que le *home rule* soit relégué à l'arrière-plan par ses collègues libéraux, car, à Manchester, il a déclaré que si, à cette élection, les libéraux mettaient le *home rule* de côté, ils prouveraient que le parti libéral actuel est l'organisation la plus malhonnête qui ait encore existé dans l'histoire de l'Angleterre.

Ce langage énergique a fait comprendre à lord Rosebery et sir Vernon Harcourt qu'il n'était pas encore temps de faire la conspiration du silence autour de cet article de leur programme, de sorte que vendredi, lord Rosebery et sir Harcourt ont cru prudent d'affirmer que *home rule* était un des principaux articles du programme du parti libéral.

L'absence de toute allusion à la question de *home rule*, dans la lettre de Gladstone faisant ses adieux à ces électeurs, a jeté du malaise dans les rangs des libéraux, qui veulent à tout prix l'union de toutes les factions du parti.

Gladstone a écrit une seconde lettre très courte, demandant au peuple anglais de reconnaître les justes réclamations de l'Irlande.

Le manifeste des radicaux demande le *home rule* pour l'Irlande, l'Écosse, et le pays de Galles.

Lord Salisbury a répondu, samedi, à la Chambre des Lords, au discours que lord Rosebery a prononcé récemment et dans lequel il attaquait la Chambre Haute. Lord Salisbury a dit que la Chambre Haute ne se mêlait jamais des questions de finances, mais qu'elle s'opposait toujours aux lois qui n'auraient pas reçu la sanction non équivoque du peuple anglais.

Lord Rosebery a répliqué en répétant ses accusations et en ajoutant que la Chambre Haute était composée de façon à ce qu'il fut impossible aux libéraux de gouverner.

Londres, 8.—La commission anglaise nommée par les nationaux irlandais a émis une circulaire, hier, dans laquelle il est dit :

" Les membres irlandais du parlement sont divisés en deux partis opposés et l'un de ces partis est subdivisé lui-même en deux factions hostiles, qui se font une guerre presque acharnée. On oublie les intérêts généraux de l'Angleterre pour s'en tenir à des luttes ambitieuses de chefs de partis. Durant ce temps, le vieux drapeau roule dans la poussière. De la sorte, le peuple américain reçoit des demandes opposées de secours qu'on emploie à des luttes intestines. Il n'y a pas un homme de bon sens qui puisse s'imaginer venir en aide à l'Irlande, en entretenant cette nation dans la division. Il faut une union basée sur de solides principes pour que la cause irlandaise fasse un seul pas en avant et regagne le terrain perdu. "

Londres, 8.—L'ex-premier Rosebery a adressé la parole, hier, à la salle Albert. Il a dit que la vie de l'ancien parlement avait été noble et que sa mort n'avait rien perdu de sa noblesse. Il laisse derrière lui un surplus considérable. Les affaires revivent et deviennent prospères, et le peuple semble content.

Le nouveau gouvernement a assumé une lourde responsabilité, s'il a l'intention de changer la politique de ces dernières années, du moins en ce qui regarde l'Arménie. Lord Rosebery a dénoncé de nouveau la chambre des lords.

M. Atkinson a été nommé procureur-général de l'Irlande.

Le très honorable Henry Matthews, député conservateur pour la division Ket de Birmingham, a été élevé à la pairie. Il a été secrétaire d'Etat pour les affaires étrangères depuis le mois d'août 1886 au mois d'août 1892.

Le très honorable Charles T. Ritchie a été réélu membre du parlement pour Corydon, hier, après sa nomination à la présidence du Board of Trade. Il n'a pas reçu d'opposition.

Londres, 8.—Il est de nouveau question du mariage de lord Rosebery avec une des filles du Prince de Galles. Dans ce cas, dit-on, lord Rosebery se retirerait de la politique. La Reine ne fait aucune objection à ce mariage. Lord Rosebery a toujours été personnellement en excellents termes avec Sa Majesté, et le nouvel honneur qu'il a reçu de ses mains en quittant le pouvoir en est une preuve.

La St-Jean Baptiste à Paris

On nous écrit de Paris que la colonie canadienne française a la coutume de fêter chaque année, la St-Jean-Baptiste fête patronale du Canada. La célébration de cette fête a été ajournée cette année au lendemain à cause de l'anniversaire de la mort de M. Carnot.

Une messe en musique à laquelle assistaient environ cent cinquante Canadiens a été dite en la chapelle des religieux du Très-Saint-Sacrement, avenue Friedland. Le commissaire du Canada, M. Hector Fabre, le docteur Edouard Desjardins et quelques notabilités de la colonie canadienne assistaient à cette cérémonie. Le Père Prévost a prononcé un sermon patriotique dans lequel il a pris pour thème la devise du Canada : " Aime Dieu et va ton chemin. "

Une réception au domicile de M. Hector Fabre, commissaire du Canada, a suivi la cérémonie religieuse.

NOUVELLES DE MONTREAL

Le bataillon du Mont St Louis

L'affaire Demers

Montréal 8.—Le maire Villeneuve vient de recevoir une lettre du duc de Connaught. Celui-ci y adresse des félicitations au bataillon du Mont St-Louis.

— Demain matin à dix heures commencera l'enquête préliminaire dans la cause de Napoléon Demers accusé d'être l'auteur du meurtre de St-Henri. Cette enquête d'après ce que nous en a dit le représentant de la couronne, sera beaucoup plus courte que ne l'a été l'enquête de la couronne. On se contentera de faire entendre les principaux témoins seulement.

La couronne aura le droit ensuite de faire entendre d'autres témoins au cas où la cause serait portée devant les grands jurés.

L'enquête se fera sous la présidence de M. Ulrich Lafontaine le nouveau magistrat.

De plus, M. Quin, le représentant de la couronne conduira la cause pour la poursuite.

L'avocat de Demers sera M. Rodolphe Lemieux de la société Gouin et Lemieux.

Ce matin, les deux frères de Demers sont allés en cour de police et ont obtenu du juge Desnoyers un permis pour aller visiter Napoléon Demers à la prison.

Hier après-midi après avoir été arrêté sur l'ordre du coroner par le chef Maszy, Demers a été amené au Palais de Justice, de Montréal.

Il a comparu devant l'assistant magistrat de police Lafontaine, qui lui a posé la question suivante :

Napoléon Demers vous êtes accusé d'avoir commis un meurtre : d'avoir causé la mort de votre femme, de propos délibéré. Êtes-vous coupable ou non coupable ?

Demers calme mais un peu pâle a répondu : " Je ne suis pas coupable. "

Le magistrat a alors demandé à l'accusé quand il serait prêt pour l'enquête et celui-ci a répondu, le plus tôt possible.

L'instruction a alors été fixée à mardi. Demers a été conduit à la prison, enchaîné avec deux autres criminels. Les commentaires vont leur train aujourd'hui.

L'île d'Anticosti

Un syndicat français l'achèterait

Parmi les voyageurs qui viennent d'arriver à New-York à bord de la *Bourgoigne* se trouvent MM. Jules Despêches, F. Dupardai Beaumetz, Paul Combès et George Martin tous de Paris. Ce parti de français dont le chef est M. Despêches se rend à l'île d'Anticosti qui appartient à un syndicat anglais et que M. Despêches se propose d'acheter si la visite qu'il va en faire lui donne satisfaction.

M. Despêches est un homme d'affaires de Paris, M. Reaumez est un ingénieur civil, M. Combès est un explorateur et un écrivain, M. Martinest un officier de l'armée française.

Comme nos lecteurs le savent, l'île d'Anticosti est située dans le golfe Saint-Laurent, à environ 200 milles de l'île de Terrebonne.

Cette île a été découverte par Jacques Cartier en 1635, qui en prit possession au nom du roi de France. Comme le reste de la Nouvelle-France, elle passa sous la domination anglaise en 1763, en vertu du traité de Versailles. En 1830, cette île avait été cédée par le roi Louis XIV à Louis Joliet, en récompense de ses voyages et de ses découvertes.

L'île d'Anticosti a appartenu à la famille Lloist jusqu'en 1784, alors qu'elle a été vendue à l'enchère, en vertu d'un ordre d'un tribunal de Québec, et achetée à raison d'un ordre d'un tribunal de Québec, et achetée à raison d'un million de piastres par un syndicat anglais, connu sous le nom de *The Governor and Company of the Island of Anticosti Limited*.

L'an dernier, les affaires de la compagnie furent liquidées et en septembre, M. Despêches obtint un droit sur cette propriété, droit qui expire le 31 octobre, afin de lui permettre de visiter l'île dans l'intention d'en faire l'acquisition. Si M. Despêches achète l'île, elle restera cependant sous la souveraineté anglaise.

A Terre neuve

Le Gouverneur refuse son approbation

Aux réductions proposées par Whiteway

Sir Terence O'Brien, gouverneur de Terre-Neuve, en proposant la législation hier, a remergé le Canada, les États-Unis et l'Angleterre des secours donnés à l'île, au moment de la détresse.

Il a refusé de sanctionner le projet de loi réduisant toutes les dépenses et notamment le salaire des fonctionnaires et des employés civils. La chose devra être portée devant le cabinet impérial. Si les ministres anglais partagent l'opinion de sir Terence, ce sera le renversement des plans de Whiteway.

Par cette loi, le gouvernement a réduit le salaire du gouverneur à \$5,000 par année; le traitement du juge en chef est réduit de \$10,000, en position, dit-on de ce qu'il a condamné l'an dernier plusieurs ministres et députés, coupables de corruption électorale. Le traitement actuel du gouverneur est de \$12,000, somme jugée nécessaire par le gouvernement anglais, pour permettre à son représentant de vivre honorablement.

La session qui vient de se terminer a coûté \$34,000 au pays, soit \$3,000 de plus que l'an dernier. Les employés civils ont retiré leur plein salaire et plusieurs ont obtenu des bonus.

MONUMENT CHAMPLAIN

Avis aux artistes, sculpteurs ou architectes

Le soussigné a l'honneur de prévenir les artistes, sculpteurs ou architectes qui désirent soumettre des plans, dessins ou modèles pour l'érection d'un monument à Samuel de Champlain, à Québec, pour un concours sera ouvert le 21 janvier prochain, (1896), pour donner lieu de juger de la valeur relative de leurs projets.

Le monument devra être érigé sur la partie de l'emplacement de l'ancien fort St-Louis qui est situé au nord du terrain de l'hôtel Château-Frontenois.

Le coût de ce monument, au complet, ne devra pas dépasser trente mille piastres (\$30,000). Ce montant devant comprendre tous les frais de transport et de construction et autres dépenses.

On devra s'adresser au soussigné pour obtenir des indications écrites et précises sur le site, la nature même du monument, la préparation des modèles, plans, dessins, estimations, etc.

Le comité regrette de ne pouvoir offrir de rémunérer les auteurs des divers projets. Ceux-ci resteront la propriété de ceux qui les auront présentés. Chaque projet pourra être accompagné d'une soumission; mais le comité ne s'engage pas à accepter la plus basse, ni aucune de ces soumissions.

Par ordre, LUDOVIC BRUNET, Secrétaire du comité du monument Champlain.

Québec, juillet 1895. 6 juillet 1895-157

Au Lac St-Jean

Son Excellence le gouverneur général a invité l'honorable M. Taillon à l'accompagner durant son voyage au Lac St-Jean.

Le premier ministre a remercié son Excellence de sa délicate attention à son égard, et il a accepté.

FAITS DIVERS

En ville M. L. E. N. Pratte, le manufacturier de pianos de Montréal, est à Québec.

M. et Mme Curtis, de Boston, sont à Québec.

M. Duncan McIntyre, de Montréal, à Québec.

M. Dr Prosper Bender, de Boston, Mass., est en ville en visite chez ses nombreux amis.

Battre de femme Un nommé Julien, du Las Bouchettes, accusé d'avoir battu sa femme, a été condamné par le magistrat du district d'Anteuil à dix ans de pénitencier.

Retraite Les révérends Pères Rédemptoristes Lamontagne et Liétard prêchent actuellement une retraite à la chapelle du Bassin et une autre à Notre-Dame de Jonquières. Les exercices sont suivis avec la plus grande piété.

Frappée de paralysie Mme Anderson, femme de M. Anderson, interprète à la Grosse Ile, a été frappée de paralysie, samedi dernier. L'ambulance l'a transportée à l'Hôtel-Dieu, à l'Hôpital du Sacré-Coeur, à l'Hôpital-Général et au Jeffrey Hall Hospital où l'on n'a pu lui procurer de lit. On a dû la transporter chez elle.

Une mine à St-Hyacinthe Des ouvriers creusant hier matin tout le bloc de M. N. Martel, chapelier, en frais de faire élever sa bâtisse de deux étages, ont tout simplement donné sur une riche mine de mica. Le brûlant métal étonnait comme le feu à chaque pelletée de terre. Des experts qui se souviennent de leur voyage en Californie disent qu'on doit être sur le chemin de la mine d'or.

Importé en chergement Les scieries de Roberval sont en pleine opération. Comme preuve, citons le cas d'un navire actuellement en chergement dans le bassin Louise et qui prendra 1,250,000 pieds de bois venant de Roberval, en route pour l'Australie. Le navire porte le nom de *Ballock Mines*.

Le bois a été transporté à Québec par le chemin du Lac St-Jean et est à mesure transbordé dans le navire. Le chergement se fait très rapidement.

Quarante-Heures L'adoration des Quarante-Heures aura lieu dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu dimanche prochain.

La messe d'ouverture et celle de la clôture seront célébrées à 8 heures a. m., et la prière du soir aura lieu à 8 heures, p. m.

Cession MM. Godbout et Lamontagne, marchands de la base-ville ont fait cession de leurs biens, samedi.

Examens de droites Les examens oraux pour l'admission à la pratique du droit sont commencés ce matin. A 1 heure, et après-midi il n'y avait encore que quatre aspirants admis : M. Markey, Joseph, Davidson, Morin.

Assesion d'un ballon Le ballon lancé du parc Déry hier après-midi vers 5 heures, est allé retomber sur le fluvo près de l'église de Héanopoli.

13 prisonniers La police a fait 13 arrestations pour ivresse et autres offenses, samedi soir. L'un des délinquants est de la Bassierville, un autre du faubourg et le reste, de St-Roch et de St-Sauveur.

Contrat

M. Nelson, entrepreneur de cette ville a entrepris de construire pour \$3,000 l'écluse emportée par les inondations de la rivière Ste-Anne et située sur la propriété de la marquise de Bassano.

Pontons tacés Un beau ponton appartenant à M. Olivier Poliquin de Portneuf, a été tué par un convoi du Pacifique Canadien, samedi.

La chasse aux siffoux Oui, la chasse au siffoux a lieu hier en plein Québec. Un siffoux s'est aventuré sur le quai du bassin Louise, vers 10 heures. Le gardien, M. Lépine, l'a reçu comme un chien dans un jeu de quille, et il a réussi à le tuer.

Noyés Hier soir vers 8.30 hrs un jeune Lamontagne, âgé de 7 ans, fils de M. Alphonse Lamontagne qui tient un étal de fruit sur le marché Champlain est passé à travers une ouverture qu'il y a dans le pavé du quai et s'est noyé. M. Patrick Murphy, le sauveteur émérite n'a pas pu le sauver mais il a réussi à repêcher le cadavre.

— Un jeune homme du nom de Emile Boily fils de Dame veuve Isaac Boily, s'est noyé accidentellement samedi, au pied de la Chute Montmorency; en voulant pêcher. On a retrouvé son cadavre après.

— Hier après midi, un jeune Roberge de St-Jean Chrysostôme, se baignait dans la rivière Chaudière lorsque tout à coup, il disparut sous l'eau et se noya.

En essayant de le sauver, son compagnon, un jeune Mercier de St-Joseph de Lévis, a failli se noyer lui aussi. Roberge était âgé de vingt ans.

Déraillement Samedi soir une des roues de la locomotive du Charlevoix, du train 5 hrs, a jeté en dehors des rails. Le train a été retardé de 20 minutes.

Voyageurs distingués S. Kurino et K. Matsui, du service diplomatique du Japon, étaient à Québec hier en route pour Newport.

Les visiteurs sont enchantés de ce qu'ils ont vu et ils se promettent de revenir sous peu.

Malles européennes Les malles pour l'Exprope seront expédiées comme suit, cette semaine : Mardi, 8.00 a. m. s. s. " Paris ", ligne américaine, via New-York.

Judi, 9.30 p. m. s. s. " Lucania ", ligne Cunard, via New-York.

Judi, 9.30 p. m. s. s. " La Touraine ", ligne générale Transatlantique, via New-York.

Dimanche, 10.00 a. m., vapeur " Sardinian ", ligne Allan, via Rimouski.

Avis de sociétés Nouvelles sociétés.—Vallières & Fils, bijoutiers et horlogers : Odilon Vallières et Louis Vallières, tous deux de Lévis, associés.

Dissolution.—Bernfield & Winter, Copel Bernfield et Charles Winter, tous deux de Québec, associés.

Douane Le montant des droits perçus à la douane de Québec, le 6 juillet, 1895, est de \$830.67.

Recette de chemin de fer Les recettes du Grand-Tronc durant la semaine finissant le 29 juin ont été de \$349,930 contre \$330,369 pour la semaine correspondante de 1894, soit une augmentation de \$19,563.

— Les recettes du Pacifique du 21 au 30 juin, ont été de \$475,000 contre \$470,000 pour la semaine correspondante de 1894, ou une augmentation de \$5,000 en faveur de cette année.

Avis Toutes les personnes endettées envers la succession de feu l'abbé F. H. Bé langer sont priées de régler immédiatement et celles qui ont des réclamations de produire leur comptes entre les mains des soussignés.

JOS. GAUTHIER, Peintre décorateur. No 236 rue St Joseph, Exécuteurs testamentaires. Ou à DELAGE & DELAGE, Notaires, 62, Rue du Pont.

SI le baby fait ses dents N'hésitez point et employez ce vieux remède, le sirop de dentition de Mme Winslow pour les enfants. Il nourrit l'enfant, amollit les gencives, soulage la douleur, guérit les coliques, et c'est le meilleur remède pour la diarrhée 25 cts la bouteille. 16 septembre 1894.—lanj.

La surdité Un essai enseignant comment guérir la surdité et les bourdonnements d'oreilles, etc, celles que sont leur gravité et leur durée, sera envoyé franco de port : Tambours d'oreilles et autres appareils complètement supprimés. S'adresser à THOMAS KEAPE, Victoria Chambers, 19 Southampton buildings Holborn, Londres, Angleterre. 20 septembre 1894.—lanj.

NAISSANCE Ce matin, en cette ville, Madame E.-A. Vincent, typographe, une fille.

DECES Le 7 juillet, à l'âge de neuf mois et quatorze jours, Marie-Louise-Marguerite, enfant du Dr J. P. Boulet. Inhumation mardi après-midi, à quatre heures précises.

AVIS M. Mathias Llois, de Saint-Thomas de Montigny, et M. J. J. Saindon, marchand et maître poste de la Rivière-du-Loup, en bas, sont autorisés à recevoir les sommes dues pour abonnement au *Courrier du Canada* et au *Journal des Campagnes*.

VENTE A GRANDES REDUCTIONS !! Mousseline Blanche 30 C. Flanellette, coupons 40 C. Crépon et Coton Frippé (coupons) 50 C. 250 MATINEES BLANCHES POUR DAMES 35 C. et plus. 100 ROBES Pour Enfants assorties, 75 CTS et plus. Mousselines à Rideaux 50 C. Flanellette à Junon, (coupons), 100 C. COTON JAUNE, (coupons), SHIRTING, (coupons), &c. &c. 3 Caisses Shirting, 3 cts vg. WM MICHAUD 183, Rue St-Joseph, (VIS-A-VIS L'EGLISE). 11 mai 1895.—lan2fpage.

AVIS. A QUI DE DROIT GARDEZ-VOUS. Une rumour généralement circulé que nous avions volé les chaussures que nous vendons à cette heure, et en conséquence nous avertissons le public que nous porterons une action contre ceux qui répandent de telles calomnies. Il faut confesser que nous vendons nos marchandises à des prix jusqu'ici inouïs du public, mais nous désirons informer tous ceux qui pourraient voir, ou que nous venons de voir, tel ou tel grand magasin ou peut voir en visitant notre magasin, que nous pouvons facilement accomplir tous les autres usages dans nos prix. Voici le secret, et nous désirons dire que nous ne ferons aucune augmentation de nos prix quoiqu'on dise; au contraire, nous avons commencé une vente d'une grande portion de notre stock AU PRIX COUTANT. Si nos prix vous ont donné, vous les trouverez encore une fois basés, comme nous voulons démontrer à nos concurrents que nous n'avons pas peur de leurs menaces. Avant d'aller chez vous, venez nous visiter, et faites l'inspection de notre magnifique stock, même si vous ne voulez pas en acheter. VEILLEUX & LANGLAIS MARCHANDS DE CHAUSSURES, Rue St-Joseph, coin de la rue de l'Eglise, St-Roch. 26 février 1895.—lan3fpage. Notre assortiment de FAUCHEUSES et de RATEAUX pour 1895 est le plus complet que vous puissiez voir, il se compose comme suit : Faucheuse Bicycle " Deering " à un cheval. Faucheuse améliorée " Cossitt " à un cheval. Faucheuse patron spécial à un cheval. Faucheuse faux de 4 1/2 pieds " Cossitt " à deux chevaux. Faucheuse faux de 4 1/2 pieds " Ridoan " à deux chevaux. Faucheuse faux de 4 1/2 pieds " McCormick " à deux chevaux. Faucheuse faux de 5 pieds " Janesville " à deux chevaux. RATEAUX : Itacon, Tigre et Osborn. FANEUSES : Maywell et Osborn. Toutes ces machines sont garanties, nous avons toujours en mains toutes les pièces de réparations nécessaires pour remplacer celles qui se brisent. Venez nous voir ou voyez nos agents avant d'acheter. PRIX TRES BAS. LATIMER & LEGARE 273 rue St-Paul ou 24 St-Valier, Québec. Aussi : Fraserville, P. Q. 9 mars 1895.—Gmef.

CURE YOURSELF! Use Big 44 for all urinary discharges, and any inflammation, irritation, Prostatitis, or ulceration of the urinary tract. B. G. QUINN'S CHEMICAL CO. Sole and Wholesale Agents, 571 Broadway, New York, U. S. A. 5 juillet 1895.—lan.

BEGAN Bros. NOS PRIX pour VENDREDI ! ÉTOFFES A HORDES, double largeur, 130, 150, 200, 250, 300. ÉTOFFES A ROSES, double largeur, 300, 450, 500, 550, 750. Les meilleures INDIENNES ANGLAISSES, 100, 110, 120, 140, 160. FLANELLETTES importées, 100, 110, 120, 130, 140, 150, 160, 170, 180. FLANELLES GRISSES, 120, 150, 160, 180, 200. Les marchandises à moitié prix ! CHEMISES BLANCHES à 50c. REDUCTIONS dans la Bonneterie. REDUCTIONS dans les Tweeds. REDUCTIONS générales dans tous les Départements. N'oubliez pas VENDREDI ! Journée de réduction. BEGAN BROS. H. F. SMITH NOTAIRE No 98, RUE ST-PIERRE QUEBEC. Argent à prêter 120, rue St-Joseph.—lan4p.